

Le défi de l'instruction du 3e stade

Autor(en): **Altermath, Pierre G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **142 (1997)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le défi de l'instruction du 3^e stade

Par le colonel Pierre G. Altermath

Nous avons une armée crédible qui fonctionnait assez bien. L'évolution de la menace, ainsi que des conditions politiques et économiques difficiles ont amené nos autorités à diminuer l'effort défensif. De plus, la structure et l'organisation de notre armée ont été totalement remaniées. La démarche s'avère positive et opportune. Cette souplesse remarquable représente même l'un des atouts du système de milice. Mais cette évolution signifie aussi la prise d'un risque politique et militaire considérable. Saurons-nous, dans nos économies, ne pas dépasser un seuil de médiocrité qui condamnerait définitivement notre crédibilité militaire ? Saurons-nous préserver un minimum d'efficacité afin de ne pas sacrifier la confiance du peuple en son armée ? Saurons-nous, dans nos mesures d'allègement, ne pas détruire toute volonté de servir chez les citoyens helvétiques ? Saurons-nous inverser à temps la vapeur, pour ne pas être surpris par un conflit comme ce fut le cas en 1939 ?

L'échec de 1939

Le 1^{er} septembre 1939, la mobilisation touche une armée qui n'est pas prête à la guerre. La lassitude héritée du premier conflit mondial, ainsi qu'une forte pression politique avait amené le Conseil fédéral à suspendre, en 1919, l'effort défensif. L'absence de menace, pendant les années vingt, contribua à maintenir les dépenses militaires dans une proportion inférieure aux besoins minimaux. La prise du pouvoir par Hitler, en 1933, représenta un tournant dans la perception de la menace. Dès cet instant, et grâce à l'impulsion de M. Minger, le réarmement reprit sérieusement. Malgré un délai d'alerte de sept ans, le pays ne parvint pas à combler les lacunes accumulées pendant les années vingt. Et les voix angoissées qui s'élevèrent en 1938, tant au Parlement que dans la population, pour

reprocher au DMF de ne pas réarmer assez vite, ne servirent plus à rien. Les conséquences de cette impréparation sont connues. Pourquoi ce réarmement, qui semblait disposer d'un délai réaliste, échoua-t-il ? S'il est toujours commode de limiter l'instruction militaire, un effort contraire implique la présence de nombreux paramètres politiques, économiques et financiers. La volonté ne suffit pas. Or, ces conditions ne furent réunies qu'à partir de 1937, donc trop tard pour obtenir l'effet souhaité. Comment donc éviter la répétition d'un tel échec ?

L'instruction du 3^e stade

En présence d'une menace croissante, les autorités, avec le système actuel, peuvent intensifier le rythme de l'instruction ou mobiliser des troupes préventive-

ment pour assurer l'instruction du 3^e stade. Cette démarche concerne la matière d'instruction à traiter pour rendre une formation de cours de répétition apte à l'engagement. Combien de temps faut-il à nos corps de troupes pour réussir ce 3^e stade ? Trois types d'informations manquent aujourd'hui pour assurer la réussite de ce pari formidable.

Le but global de l'instruction

Quelles aptitudes font qu'une formation soit apte à l'engagement ? Nous ne disposons d'aucune définition officielle et crédible de cet objectif. Cela ne saurait être laissé à l'appréciation personnelle de chaque commandant. La limitation du temps et de la matière d'instruction rendent même cruciale la définition d'un tel objectif.

Le niveau d'instruction actuel

Les rapports d'inspection ou de cours fournissent une image du niveau d'instruction atteint par les formations à la fin des écoles ou des cours de répétition. A l'exception d'une structure imposée, ces documents reposent sur des critères subjectifs qui n'autorisent aucune comparaison sérieuse. Il nous manque une analyse fiable et détaillée du niveau d'instruction de l'année par rapport à l'objectif global de l'instruction. Nous devons donc disposer de critères d'évaluation objectifs et uniformes. Ces bases permettront ainsi la publication annuelle de l'état précis de l'instruction de notre armée.

La durée du 3^e stade

La durée de l'instruction du 3^e stade est le résultat de la comparaison entre l'objectif global de l'instruction et le niveau actuel. Cette information doit permettre aux autorités de connaître, en permanence, le temps et les moyens financiers nécessaires pour amener chaque formation vers l'aptitude à l'engagement. De nombreux facteurs influencent cette dimension :

- le niveau actuel de l'instruction ;
- le nombre de troupes mobilisées simultanément ;
- le type d'engagement prévu.

La publication de cette analyse doit fournir aux au-

torités les bases décisionnelles indispensables.

L'enjeu

L'instruction du 3^e stade représente un pari risqué. Nous pouvons l'influencer positivement par la transparence de l'information et le sérieux de nos analyses. Seules, ces deux conditions peuvent offrir :

- au monde politique, les éléments d'appréciation nécessaires ;
- au peuple, la confiance indispensable en son armée, et
- aux observateurs étrangers, une image crédible de notre effort défensif.

Saurons-nous tirer les enseignements de 1939 ?

P. G. A.

Vite et droit au but avec

Boussoles de marche et de visée

- compactes, légères - pour
conditions les plus extrêmes.
Selon fonctions de Fr. 46.- à Fr. 135.-
dans les bons magasins de sport/optique

RECTA
swiss made

102/2 RECTA SA, rue du Viaduc 3, 2501 Biel/Bienne